

**ADMISSION 2006
FORMATION INFIRMIERE**

- EPREUVE DE CULTURE GENERALE -

22 MARS 2006

Durée : 2 heures

Cotation : 20 points

Consignes : à respecter impérativement sous peine d'annulation de votre épreuve.

- Pour la rédaction, utiliser de l'encre bleue ou noire exclusivement.
- Écrire lisiblement, ne pas utiliser d'abréviations.
- Vérifier que le document comprend 12 pages.
- Les copies ne doivent comporter aucun signe distinctif.
- L'usage de la calculatrice est interdit.
- Les réponses doivent être rédigées dans les cadres réservés à cet effet.
- Toute fraude ou tentative de fraude ou infraction au règlement des épreuves dûment constatées par l'un des surveillants (introduire des documents non admis dans le lieu des épreuves, communiquer ou copier avec un autre candidat...) est passible de sanctions. En cas de fraude ou infraction constatée, le candidat est autorisé à poursuivre l'épreuve. Un rapport sera établi par le surveillant responsable et transmis au président du jury final qui décidera de la sanction à appliquer.

SUR LA FORME

- La réponse doit être compréhensible, synthétique grâce à une écriture lisible, une syntaxe et une orthographe correctes.
- Le vocabulaire est adapté au sujet traité.
- Les termes employés sont en cohérence avec le thème développé.
- Respect des consignes

Énoncés

Texte n° 1

Un parcours de vie

Marie, une veuve quinquagénaire, élève seule son fils de 22 ans en banlieue parisienne. Licenciée de son emploi de secrétaire en 1999, elle n'a jamais retrouvé de travail : Marie est trop âgée et pas assez qualifiée. Son fils Paul est lui-même en situation d'échec scolaire et trop jeune pour bénéficier du revenu minimum d'insertion (RMI). Progressivement, les allocations chômage de Marie fondent. Bientôt, elle et son fils vivent de l'allocation de solidarité spécifique (ASS). Les impayés de loyer s'accumulent, jusqu'à l'expulsion, en juin 2003. « *On a déposé nos valises chez ma mère, raconte Marie. Elle n'a qu'une petite retraite et ne pouvait pas nous loger dans son studio. J'ai appelé le 115, mais il n'y avait plus de places.* » Le Samu social reçoit entre 1 800 et 2 500 appels par jour, pour 650 lits. « *Alors on a pris des sacs de couchage et on est partis dormir dans un square, sous un toboggan.* » La chute est brutale : « *On a toujours été pauvres, mais on n'aurait jamais cru devenir SDF.* »

www.politis.fr, 11 novembre 2004

En quoi le parcours de vie de Marie est-il caractéristique ? Vous justifierez votre réponse en évitant de paraphraser le texte.

Texte n° 2

Le réchauffement climatique

Dans les prochaines décennies, la disponibilité des ressources en eau, même dans des zones aujourd'hui épargnées, devrait être sérieusement perturbée par les effets du réchauffement climatique. C'est ce qu'indique une étude publiée par « *Nature* » à la veille du sommet des Nations-Unies sur le climat qui se tiendra à Montréal fin novembre. Un milliard de personnes sont concernées, qui risquent de souffrir d'une trop précoce fonte des glaciers. L'eau de ces réservoirs naturels partirait à la mer avant l'été et l'automne quand les demandes en eau sont les plus fortes. En outre, le lien entre le réchauffement de la planète et la montée des risques sanitaires se confirme. En 2004, une étude de l'OMS avait estimé à 150 000 le nombre de décès annuels causés depuis trente ans par le réchauffement de la planète. Cet impact pourrait doubler d'ici à 2030. « *Les zones les plus menacées sont aussi celles qui ont le moins les moyens de s'adapter.* »

Le Monde, 18 novembre 2005

Quelle montée des risques sanitaires peut-on prévoir avec le réchauffement de la planète ? Donnez 4 exemples.

Texte n° 3

Les violences urbaines

Où sont les femmes ? Où sont les jeunes filles des cités ? Celles qui subissent un double enfermement – à l'intérieur des ghettos et à l'intérieur des foyers. Et qui, comme les garçons – et peut être plus qu'eux encore –, ressentent frustrations et rage d'être aussi des laissées-pour-compte. Pour autant, brûlent-elles les voitures, les écoles ? Sont-elles parmi les incendiaires ? Les entend-on s'exprimer avec haine dans les médias ? Non. Comme toujours depuis la nuit des temps, le champ de bataille est masculin. Ce sont les garçons qui, depuis quinze jours, monopolisent la parole, font flamber les cités, surenchérisent dans la violence, donnent à voir une image de guerre. Organisés ou spontanés, gros durs ou têtes brûlées (la moitié des jeunes gens interpellés ont moins de seize ans), ils occupent le terrain comme si c'était un jeu, dramatique, mortifère. Mais un jeu. De même, où sont les mères ? Souvent seules à élever la marmaille, on les montre du doigt parce qu'elles ne savent plus parler, éduquer, empêcher, punir. Comme les filles, la plupart comprennent la colère mais réprouvent la façon de l'exprimer. Et se sentent dépassées par ce débordement de violence.

Michèle Fitoussi, Le Télégramme, novembre 2005

À propos des manifestations violentes dans les banlieues, quel est le point de vue original à partir duquel se place l'auteur du texte ? Relevez les arguments ou questionnements exprimés ici.

Texte n° 4

La marine sans drogue

D'après l'AFP (Agence France-press), la marine lance cette campagne contre l'usage du « joint » dans ses rangs, sur terre comme sur mer, avec pour objectif affiché de parvenir à « une marine sans drogue ».

Évoquant la plaquette intitulée « *La marine sans drogue* » tirée à 20 000 exemplaires qui est distribuée dans les bureaux d'information sur les carrières et les écoles, l'agence note qu'on peut y lire « *le cannabis est un produit interdit par la loi, donc par la Marine* » mais aussi que ce produit peut entraîner « *bronchite chronique, cancer des poumons, perte de mémoire et de motivation, diminution des capacités intellectuelles, troubles psychiatriques et méfaits sur les organes reproducteurs* ». À l'affirmation « *Juste un joint, ce n'est pas dangereux, je ne risque pas de devenir accro* », la plaquette répond « **FAUX** » pour rappeler ensuite que « *l'ecstasy, le LSD, la cocaïne sont aussi des produits interdits par la loi qui peuvent provoquer convulsions, nausées, troubles de l'érection et de l'orgasme* ».

www.drogues.gouv.fr, 21 avril 2005

Doit-on selon vous maintenir une distinction entre drogues dures et drogues douces ou au contraire, comme tend à le faire le texte de référence, rapprocher, d'un point de vue légal, le cannabis de l'ensemble des autres drogues citées ?

Texte n° 5

Les seniors et la pub

Les publicitaires ont manifestement un problème avec la représentation des seniors. Jean-Paul Tréguer, publicitaire, collectionne les affiches et spots qui présentent les seniors de manière négative. « *C'est un phénomène mondial : les seniors sont un punching-ball pour les publicitaires. Ils sont décrits comme méchants, incapables, stupides, moches, etc.* », assure-t-il. La caricature se manifeste volontiers gratuitement. Pour promouvoir des produits destinés au grand public, les annonceurs n'hésitent pas à mettre en scène des vieillards amoindris, invariablement dotés d'un dentier et dont les handicaps se veulent source d'humour. Le fournisseur d'accès Internet AOL diffuse ainsi l'image d'une vieille dame qui regarde son écran d'ordinateur en soulevant verticalement la souris.

cultureco. com, février 2005.

Partagez-vous cet avis émis par Jean-Paul Tréguer sur la représentation des seniors ? Vous répondrez dans un écrit d'une quinzaine de lignes de manière structurée, soulignant les raisons de votre opinion.

Éléments de réponse

Réponse n° 1

Un parcours de vie

3 points répartis selon la fidélité au texte, sans simple recopie ou paraphrase.

Il est caractéristique parce qu'il est :

- l'aboutissement d'un processus de disqualification sociale. Soit une accumulation de ruptures dans la vie d'un individu, qui brisent un à un les liens à la société (travail, logement, etc.) ;
- une rupture d'abord de nature socio-économique. Familles comprises, ce sont six millions de personnes en France qui vivent des minima sociaux, dont un million d'enfants pauvres, pour beaucoup en situation d'échec scolaire. Les sans-abri sont en grande majorité des personnes qui, dès l'enfance, ont cumulé les difficultés : graves problèmes d'argent à la maison, ennuis de santé. Un environnement anxiogène, facteur d'exclusion scolaire.

Réponse n° 2

Le réchauffement climatique

Présence de 4 risques : 3 points.

Présence de 3 risques : 2 points.

Présence de 2 risques : 1 point.

Risques sanitaires liés au réchauffement de la planète (source OMS). Liste non exhaustive :

- les grandes catastrophes : canicule, ouragans ;

- les famines dues aux sécheresses ;
- l'impact sur le paludisme (notamment en Afrique) ;
- l'impact sur certaines épidémies (choléra...) ;
- les pénuries d'eau potable ;
- la salmonellose et les risques alimentaires.

Réponse n° 3

Les violences urbaines

Présence des 5 thèmes : 2,5 points.

Présence de 4 des thèmes : 1,5 point.

Présence de 3 des thèmes : 0,5 point.

• **Le point de vue original à partir duquel se place l'auteur du texte**

L'auteur évoque les violences urbaines du point de vue des femmes (0,5 pt).

• **Questionnement et arguments relevés**

- Les femmes sont absentes dans l'émeute des banlieues.
- Les femmes, les filles subissent pourtant une double frustration.
- Les émeutes comme toujours sont masculines comme le sont les champs de bataille.
- Les mères sont souvent seules à éduquer les enfants et subissent les accusations comme elles subissent la violence.

Réponse n° 4

La marine sans drogue

Éléments de réponses non exhaustifs.

3 points selon les qualités de clarté, de structuration et de pertinence du propos.

La différence entre drogues dures et drogues douces est une illusion : si le cannabis ne provoque pas de dépendance aussi forte que l'héroïne, il entretient une dépendance psychologique, plus sournoise, source d'un usage répété et facteur de démotivation, de marginalisation possible.

La position contraire peut être acceptée à condition d'être argumentée.

Réponse n° 5

Les seniors et la pub

3 points pour les qualités de structuration, de clarté et de pertinence.

- La vieillesse ou l'inactivité est l'évocation de la mort. Ainsi, si la publicité tourne en dérision la vieillesse, c'est d'abord comme un repoussoir afin de mieux séduire la jeunesse qui désire ignorer cette peur. Elle sacrifie ainsi à un jeunisme qui porte ses fruits commercialement.
- Bien loin d'être repoussés, les seniors sont surtout courtisés par la publicité parce qu'ils ont un meilleur pouvoir d'achat que les autres classes d'âges. Ils sont d'ailleurs distingués des « vieux » et sont filmés comme des personnes dynamiques aux allures jeunes malgré les quelques cheveux blancs dont on les pare.